PAR ÉRIC WATTEZ
REPORTAGE PHOTO : CHRISTOPHER PAYNE/ESTO FOR THE IMAGES

LA BONNE MINE DES CRAYONS

Les ateliers plus que centenaires de la General Pencil Company, le plus ancien fabricant de crayons américains, basé dans le New Jersey, donnent à voir une étrange beauté graphique.

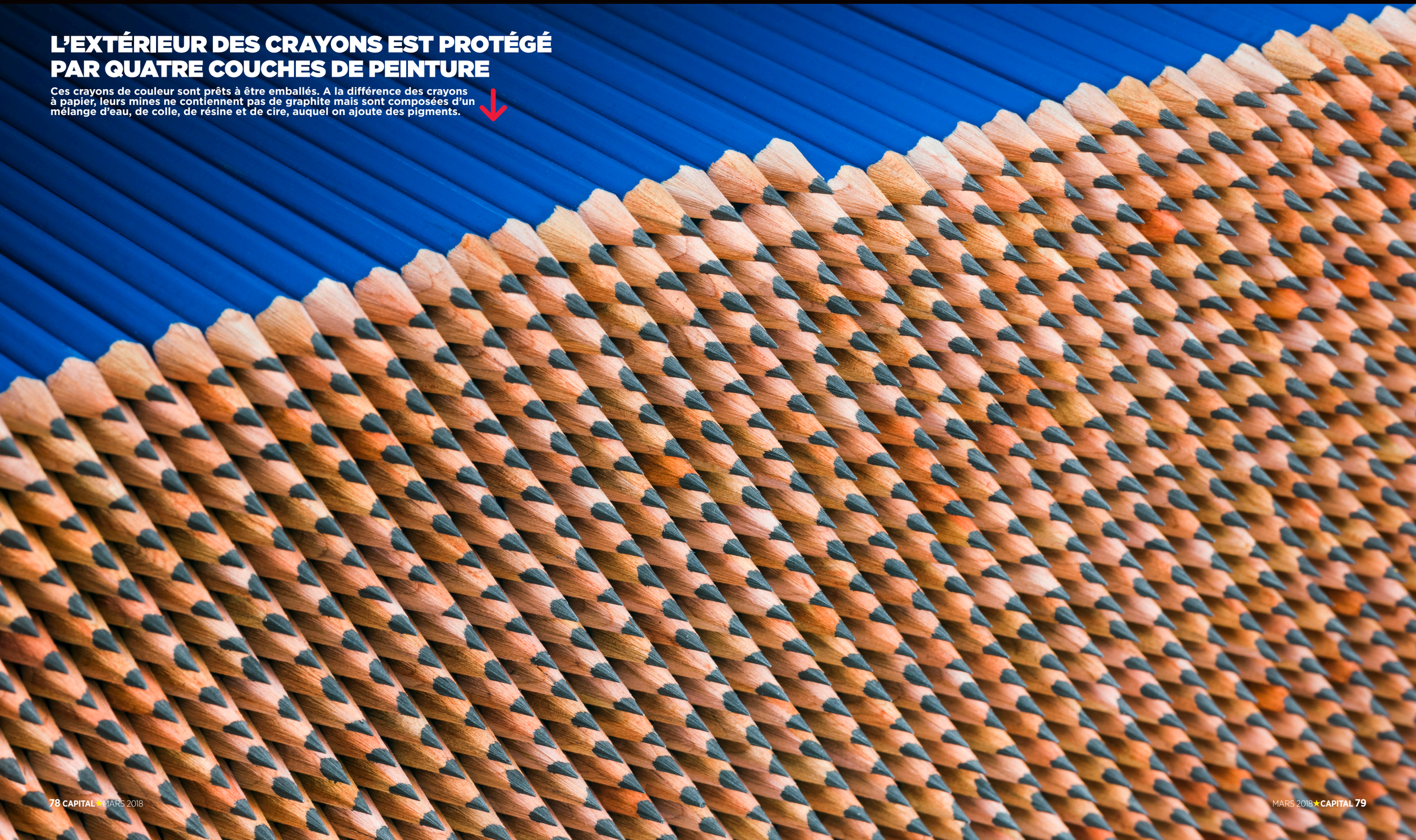
Les mines sont fabriquées avec du graphite, un minéral carboné, et de l'argile. Ces deux éléments sont hachés, puis mélangés sous forme de pâte. Cette dernière est alors pressée et transformée en filaments, qui, une fois découpés, cuisent dans un four à plus de 1000 degrés. On voit ici ces «spaghettis» en train de refroidir.

LA COQUE DES CRAYONS EST RÉALISÉE À PARTIR D'UNE ESSENCE DE CÈDRE

Une fois prêtes, les mines sont glissées dans les sillons d'une planchette en bois. Une seconde planchette est collée par-dessus, puis l'ensemble est découpé. Il reste ensuite à tailler la pointe sur un gros rouleau métallique.

L'EXTÉRIEUR DES CRAYONS EST PROTÉGÉ PAR QUATRE COUCHES DE PEINTURE

Ces crayons de couleur sont prêts à être emballés. A la différence des crayons à papier, leurs mines ne contiennent pas de graphite mais sont composées d'un mélange d'eau, de colle, de résine et de cire, auquel on ajoute des pigments.



Après être passée par le pressoir – une opération que l'on appelle l'extrusion –, la pâte de graphite et d'argile des mines laisse des résidus mous. Ces derniers sont ensuite recyclés en nouvelles mines.

Même en protégeant leurs mains, les employés mettent plusieurs jours à nettoyer les traces de graphite (à gauche). Les gommes (à droite) sont envoyées vers la machine qui les pose dans le cercle métallique au bout des crayons.

UN MADE IN USA À L'ANCIENNE QUE L'ON IMAGINAIT DISPARU

C'est le genre d'endroit où le temps semble s'être arrêté. Un lieu qui prouve que, même sur un créneau dominé par les produits asiatiques bon marché, l'on peut encore réussir en travaillant à l'ancienne et en se positionnant sur le haut de gamme. A Jersey City, la ville sur les bords de l'Hudson en face de Manhattan, tourne une extraordinaire petite usine en briques plus que centenaire, relique d'un made in USA que l'on croyait disparu. Dans une atmosphère vieillotte et grisâtre mais aussi très esthétique, comme en témoigne ce reportage, la General Pencil Company façonne des crayons à papier et de couleur. Elle fabrique aussi des produits pour les métiers d'art et les créatifs : pastels à la cire, craies et aquarelles, dont les assortiments sont vendus 15 dollars et plus dans les boutiques spécialisées.

Cette PME au chiffre d'affaires d'environ 8 millions de dollars est une boîte familiale au sens propre du terme. Non seulement l'actuelle dirigeante est l'arrière-arrière-petite-fille du fondateur, un émigré allemand arrivé au milieu du XIXe siècle, mais une bonne partie de la cinquantaine de salariés ont, eux-mêmes, succédé à leurs parents, voire à leurs grands-parents, derrière les machines. Ces hommes de l'art continuent d'effectuer un grand nombre d'opérations manuellement : découpe, chargement des machines, maniement des couleurs… Le secret le mieux gardé de ce temple du crayon ? La recette spéciale mise au point dans les années 1920, qui donne aux pigments un lustre particulier.